



La Compagnie Artizans
présente

Cousine 'K' Inhumain trop humain

Adaptation d'Elie Briceno

D'après le roman *Cousine 'K'* de Yasmina Khadra

Créée à la MJC de Rodez en octobre et novembre 2005

Isabel B. : *La présence Maternelle*

Antonella Gerratana : *La Femme*

Olivier Jeanelle : *Lui*

Laurent Perez : *L'Ecrivain*

Félix Van Ditzhuijzen : *La Patrie*

Cloé Girbal/Romane Roussel : *L'enfant*

Elie Briceno : *Ecriture et Mise en scène*

Pierre Heydorff et Virginie Baez :
Scénographie

Thomas Merland : *Créations Musique et
Lumières*

COUSINE 'K'

LE ROMAN

Juste l'appeler, il aurait juste fallu l'appeler, lui demander quelque chose, lui permettre de dire « je », je suis là, j'existe et rien de tout ça ne serait arrivé.

Enfermé dans sa solitude et hanté par les souvenirs douloureux de son enfance, un homme se souvient. Un roman poignant et dérangent qui décrit de l'intérieur le mécanisme qui pousse un être simple à la folie meurtrière.

YASMINA KHADRA

Lorsqu'en janvier 2001, Yasmina Khadra, publie *l'Ecrivain*, il révèle sa véritable identité, il est commandant dans l'armée algérienne et s'appelle Mohammed Moulessoul. Il ne s'attendait pas à devoir rendre des comptes sur son passé d'officier supérieur.

En 1964, un jeune adolescent algérien entre dans une école militaire oranaise. Son père, officier lui-même, a pour lui les plus hautes ambitions. Excellente recrue, le futur soldat se découvre néanmoins des dons inattendus. On se méfie d'un cadet passionné par le théâtre et la littérature. Comment le métier des armes peut-il s'accorder avec celui, si étrange, d'écrivain ?

Trente ans plus tard, le nom de Yasmina Khadra apparaît dans les librairies. Au plus fort de la tragédie algérienne, ses romans policiers témoignent de l'horreur.

Qui massacre des innocents par milliers ? Pourquoi ne veut-on pas entendre la vérité ? Dès lors, l'auteur masqué se devait de révéler sa véritable identité.

Voici le récit de la plus singulière des aventures, celle d'un enfant de troupe qui allait devenir ce témoin gênant, cet accusateur, ce grand écrivain.

COUSINE 'K' Inhumain trop humain : Les raisons de la création de cette pièce

L'identité est au cœur de mon questionnement, qu'il soit personnel ou professionnel.

« Qui je suis ? D'où je viens ? ». Quels sont les codes qui permettent à l'autre, celui qui me regarde, qui m'écoute, de définir qui je suis ? Non pas qui je suis d'un point de vue identitaire, mais qui je suis d'un point de vue « entitaire ». C'est-à-dire quelle est la distance qui me sépare du personnage référence, de l'entité représentative du cadre dans lequel je m'inscris, qu'il s'agisse d'un cadre social, politique, religieux.

Pour celui qui me regarde, « qui je suis ? » s'inscrit dans la distance qui me sépare de mon personnage « référence ». Plus je ressemble à ce personnage, plus je l'incarne ; plus l'autre me reconnaît.

Le costume me fait peur. *LUI* personnage central du roman de Yasmina Khadra n'a pas de costume. Dès l'origine, il n'a même pas celui du fils, alors il les essaye tous, il tente de mesurer la distance qui le sépare de ces personnages « référence ». *LA PATRIE, LA FEMME, L'ECRIVAIN, LA MERE*. Cette distance est trop importante. Il reste alors tout près de lui, de son inhumanité, de la nôtre.

Au cœur de ce travail se pose la question du rôle. Au cœur de cette question, se pose la question de l'être. Au cœur de l'être se pose une autre question, celle de la prise de parole. Prendre la parole, la rendre ou la donner, pour juste dire ce que l'on a à dire. « *Le costume me fait peur. Les dictateurs sont les costumiers du verbe, il ne faut pas négliger l'importance du costume.* ».

COUSINE 'K' Inhumain trop humain : Une conjugaison d'écriture plus qu'une adaptation

L'identité comme fondement, l'exil comme résonance évidente.

Exil social pour Camille Claudel, exil politique, exil dans une effusion de sens pour Yasmina Khadra. Femme écrivain, homme militaire gradé à la ville, il incarne, cristallise le questionnement sur lequel nous nous sommes fondés.

La rencontre avec son écriture était une évidence. Son écriture est un système à part entière, une mécanique, il n'était donc pas question de transformer cette écriture romanesque en une écriture dramatique. Le personnage de *Cousine 'K'* porte en lui-même sa dramaturgie : « Tuer pour pouvoir dire Je ».

Nous avons décidé d'assumer le choix de ce texte en le retranscrivant tel quel dans la bouche du personnage de *LUI*. Nous nous sommes alors orientés vers une conjugaison d'écritures. J'ai écrit autour de ces personnages cinq entités, qui puisent leurs racines dans l'œuvre complète de Yasmina Khadra. L'exemple de la *PATRIE* me paraît être le plus significatif. La patrie est omniprésente dans l'œuvre de Khadra, c'est une toile de fond. Faire de la patrie et des cinq autres entités des personnages incarnés et leur donner la parole à travers mes mots constituent la trame de notre conjugaison d'écriture.

Deux hommes, deux cultures, à l'heure où l'Orient et l'Occident ne semblent avoir d'autres espaces d'expression que le conflit et l'affrontement, le théâtre m'apparaît comme un espace dissident, il permet à chacun d'être, d'assumer son individualité, sa mémoire individuelle et de mettre ainsi en exergue notre mémoire commune.

Êtres humains nous sommes, donc inhumains sommes-nous parfois. A ce titre nous nous rassemblons, à ce titre nous nous ressemblons dans cet espace d'expression, chien de garde de la démocratie.

Les comédiens parlent de leur personnage

Isabel B : *LA PRESENCE MATERNELLE*

De la première rencontre avec Elie Briceno, est née Camille Claudel, être matière. Première rencontre avec une écriture où chaque mot est une émotion rencontre avec un auteur, un auteur vivant qui est également metteur en scène. Premières indications du metteur en scène : « Ici on ne joue pas, ici pas de théâtralité, pas de virtuosité, il faut déposer les masques. »

Que me restait-il ? Moi qui étais comédienne depuis tant d'années ? Sentir, ressentir, être et ne pas paraître, c'est le chemin que j'ai emprunté à la recherche de cette Camille. Je poursuis ce chemin dans Cousine K qui m'offre le rôle de la présence maternelle. Cette mère, qui se dit mère et qui renie son rôle, être tour à tour l'une et puis l'autre. Vivre cette antinomie entre humanité et inhumanité. Le chemin emprunté devient labyrinthe, mais au bout il y a toujours la rencontre, la rencontre avec une mère qui est peut-être loin de ce que je crois être, et qui cependant est une partie de moi-même.

Nous avons tous une part d'inhumanité, il suffit de l'accepter.

Laurent Pérez : *L'ECRIVAIN*

Si j'étais... Réponse : les mots.

Depuis cet aveu de mes 12 ans fait en exercice d'expression libre bien que scolaire, en passant par mes débuts de comédiens, il y a juste 20 ans, jusqu'à la rencontre avec Artizans, un chemin s'est écrit.

Aujourd'hui, acteur, auteur, metteur en scène, mes combats sont ceux de l'écrivain. Avec la peur au ventre et le courage de mes faiblesses humaines, j'aborde Cousine 'K' et l'écriture d'Elie Briceno pour ce qu'elles sont : de la Tragédie contemporaine

Antonella Gerratana : *LA FEMME*

Sept comédiens, six personnages, un seul projet : Cousine 'K'. C'est une histoire dans les histoires :

- l'écriture de Y. Khadra qui se croise avec l'écriture d'Elie.

- l'histoire des personnages qui se croise avec les histoires et les univers des comédiens.

- mon histoire : le croisement entre moi et le personnage de la femme. Pendant deux mois, j'ai essayé de la rencontrer, de lui parler, d'écouter ce qu'elle voulait exprimer. Pas toujours évident d'entendre ce qu'elle avait à me dire sans la juger, pas toujours évident de la faire communiquer avec l'autre femme, celle qui est en moi. Eh oui, la femme -personnage ne voulait pas être écoutée, elle voulait être vécue, incarnée... La femme en moi a peur de se remettre trop en question... La peur est forte mais la tentation aussi... Finalement, elle s'abandonne... Elle mord « la pomme, elle vacille ». Les deux femmes « écartent les jambes pour retrouver l'équilibre... Sur la pomme, il y a les traces de mes dents, le plaisir d'avoir mordu et le plaisir d'avoir survécu ».

La peur d'assumer la femme que je suis est toujours là... Mais oui, « c'est la nature, je suis une femme. Mon secret dévoilé ai-je perdu mon âme ? ».

■ Félix Van Ditzhuijzen : LA PATRIE

Écriture demandée par Elie : « il faut faire une écriture sur Cousine K ». Ces mots ne reflètent que mon état d'esprit à l'instant « T » de cette après-midi.

*Moi tout seul ? 1
Cousine K toute seule ? 2
Cousine K et moi ? 3
Moi et Cousine K ? 4*

1- Texte inconnu, auteur inconnu, on me les présente et j'ai un frisson, c'est trop cru, c'est trop dur, ce n'est pas moi, ce n'est pas ce que je veux vivre, ce n'est pas ce que j'aime spontanément. Est-ce qu'il y a de l'amour là-dedans ? De la joie ? Du bien-être à consommer ? J'hésite, le tout me fait peur.

*2-- C'est une affaire à étudier, puisque le problème est d'aujourd'hui, y sommes-nous pour quelque chose ? Probablement mais il suffit de rêver à d'autres matières pour oublier que ça existe.
On ne peut pas s'occuper de tout cela c'est trop encombrant, trop fatiguant, il faut continuer à vivre malgré nous, nous avons tous très faim et soif aussi... Basta...*

3 - Je tente quand même, il y a un message pertinent, c'est un message qui va très loin, j'ai toujours peur, mais je persiste, l'angoisse me pousse, il faut peut-être essayer malgré tout, le message va loin, au-delà de moi-même, je risque quoi ?...Ma tranquillité, ma personne, trop sûr de lui-même, je continue à résister, c'est tentant malgré tout... Ils vont m'aider, il me faut de l'aide, sans ça c'est non...

4-- Il y a la mémoire, la mienne, elle me retourne vers les champs, les vaches, les douceurs de ma jeunesse, moi j'ai eu de la chance. LUI il a été moins chanceux, c'est probablement pour cela que je l'aime, Cousine K, aussi, c'est Cloé, elle est adorable, finalement il fait bon vivre auprès de tout ce monde, je ne sais pas pourquoi j'ai tant

d'hésitations, mais le plus dur est à venir...

Le message m'oblige à réagir, est ce que j'aurai le courage de ne pas mentir ? Parfois je suis fatigué. Faut-il continuer sans cesse ? L'horizon est trouble aujourd'hui, j'écris, j'ai peur.

■ Olivier Jeannelle : LUI

Federico Garcia Lorca osait affirmer qu'un théâtre qui ne tendrait pas un miroir acéré à ses contemporains serait un espace où l'on vient faire cette chose terrible qui s'appelle "tuer le temps".

*Plus près de nous, dans les années 90, des élèves de 6ème rédigeaient un dictionnaire à Sarajevo assiégé. Au mot théâtre ils ont donné cette définition: l'endroit où l'on peut dire la vérité.
En ces temps où le paraître, le superfétatoire, la représentation occupent tous les espaces de la vie sociale - peut-être même de la vie intime -, entrer sur un plateau animé par un principe de vérité me semble être, sinon une nécessité, un juste moyen pour interroger quelques consciences...*

Être LUI, c'est tenter d'être le porte-voix de ceux qu'on oublie de nommer, ceux qui à force d'être mis au ban, se retrouvent hors d'eux-mêmes et courent avec nous le risque de franchir la frontière qui sépare l'humain de l'inhumain.

Le théâtre d'Elie Briceno ne cherche pas à établir qui a raison et qui a tort. Loin de toute posture moraliste, il tente de dessiner cette frontière et surtout, il renvoie tout le monde, acteurs comme spectateurs, à leur entière responsabilité.

 **Fiche technique** **Durée du spectacle**

1h10

 **Plateau**

Ouverture : 10m

Profondeur : 9.50 m max

Hauteur sous grill : 5m

Pendrillonnage à l'allemande sur perches mobiles (tendu) avec

- ouverture en fond de scène
- grande première coulisse à jardin (au proscenium)

 **Décor**

1 tulle 5x8m ou 5x5m (fourni)

1 perche à lâcher 8m adaptable (fournie)

6 panneaux de plexiglas et leur support 1.50x1.85m (fournis)

1.5 m3 de terre battue (fournie)

1 bâche plastique pour protection plateau (fournie)

10 baguettes de bois noires vissées au plateau (fournies)

3 perches non fixées de 8m pour l'allemande et le tulle

5 tapis de danse noirs 1.50x8.50m

 **Son****Régie**

6 micros HF lavalier sennheiser mke25c (fournis)

6 kits émetteur/récepteur dbtech 910p (fournis)

1 ordinateur portable + carte son + clavier midi (fournis)

1 table de mixage

6 entrées mono avec 4 eq paramétriques

6 entrée ligne symétriques (jack stéréo)

5 sorties

Diffusion

4 enceintes type retour (MTD 115, LE 400...) clustées 2 au grill et 2 en fond de salle (prévoir accroches)

2 enceintes subbass au plateau en coulisse derrière l'allemande

5 circuits d'amplification correspondants aux enceintes ci-dessus

Fiche technique

Lumière

Jeu d'orgue 70 circuits à mémoires et patch programmable
70 circuits 2kw graduables

Projecteurs

11 PC 1 kW lentilles claires (12 volets)
9 PC 2 kW lentilles claires (8 volets)
9 découpes courtes 1kw
1 découpe courte 2kw
12 découpes longues ou courtes 1kw
5 PAR 64 cp60
3 PAR 36
4 ampoules domestiques (fournies)

Divers

1 pied de projecteurs

Gélatines (fournies)

lee filters : 61.103.136.138.707.711.777

Régisseurs d'accueil

7 services seront nécessaires au montage/démontage du spectacle

1^{er} service (4h): déchargement + montage perche à lâcher et tulle + mise en place bâche et début réglage lumière (2 régisseurs plateau/lumière)

2^{ème} service (4h): réglage lumière + conduite (2 régisseurs lumière)

3^{ème} service (4h): mise en place plateau (2 régisseurs plateau)

4^{ème} service (3h): installation dispositif son et réglages (1 régisseur son)

5^{ème} service (4h): raccord comédiens (1 régisseur son + 1 régisseur lumière)

6^{ème} service (1h10-1h15): spectacle (1 régisseur son + 1 régisseur lumière)

7^{ème} service (3h): démontage et chargement décor (3 régisseurs plateau)

Tous les projecteurs devront être accrochés et patchés conformément au plan de feu, le pendrillonnage mis en place à notre arrivée.



Créations de la Compagnie Artizans

« Nous avons tous en commun le souvenir d'un lieu qui est dans un ventre et non sur une terre, notre premier exil.

Nous sommes tous des exilés.

C'est peut-être parce que je conçois ma compagnie comme une terre d'asile, que le thème de l'exil est au centre de notre premier triptyque. »

CAMILLE CLAUDEL, être matière - Création 2003



Aide à la création de la Fondation Beaumarchais en 2003.

Ce travail d'écriture a pour origine la lecture du dossier psychiatrique de Camille Claudel. L'intérêt de ce type de document, c'est l'aspect factuel qu'il propose. Pas de fantasme, pas de mythe, juste du quotidien, rien que du quotidien. Ce qui m'a intéressé chez Camille Claudel, c'est sa situation d'exilée. L'exilé que l'on arrache à sa terre, ici au sens propre comme au sens figuré, pour le perdre sur une autre contrée sur laquelle il ne reconnaît pas ses racines. Sur cette terre "d'asile", le temps se coagule, il devient matière. Camille elle aussi devient matière ; la matière est perfection. Plus elle maîtrise son art, plus elle s'éloigne de l'imperfection, cette imperfection qu'est l'humain.

Camille, exilée aux frontières de l'humanité.

RICTUS - Ecriture 2005

Cette pièce occupe une place particulière dans mon travail. Premièrement c'est une commande, deuxièmement c'est le seul de mes textes que je n'ai pas mis en scène.

Le cœur de ce travail c'est l'identité, face à la règle, au système.

J'ai voulu explorer dans ce travail la limite d'un système : quel que soit ce système il ne constituera jamais l'identité de l'individu, il se constitue d'individus.

Lorsqu'il y a confusion, lorsque le système est identité, c'est qu'il n'y a plus d'ancrage, c'est la porte ouverte à tous les excès. Des excès parfois commis pour la « bonne cause ».

COUSINE 'K' Inhumain, trop humain - Création 2005

En résidence de création à la MJC de Rodez du 4 octobre 2005 au 26 novembre 2005.

Premières représentations les 25 et 26 novembre 2005.

Dans le cadre de mon travail sur l'identité, la rencontre avec Yasmina Khadra était quasiment une évidence. Yasmina Khadra, une femme dans son rôle d'écrivain, qui à la ville est un homme, colonel de l'armée Algérienne.

Yasmina Khadra incarne à lui seul un questionnement sur l'identité. « Nous sommes tous des assassins », une phrase un peu générique voire un peu simpliste. Après cette phrase, il y a souvent un temps de silence, puis vient le « si c'est une question de survie ». Et si c'était une question de reconnaissance ?

Tuer au nom de Dieu, pour une reconnaissance *post mortem*.

Tué au nom de sa patrie, pour une reconnaissance de territoire.

Tuer juste pour avoir un rôle dans la distribution de l'humanité.

Tuer pour pouvoir associer à cet acte, le pronom personnel "je"

Tuer juste pour être vu, pour être reconnu.

Tuer comme une évidence, par nécessité d'existence. C'est une question de survie, c'est la question de survie du personnage de *Cousine 'K'*
Cette histoire revêt toutes les apparences d'une histoire individuelle et pourtant...

Cousine 'K' n'est pas vraiment une adaptation c'est plutôt une conjugaison d'écritures. Le personnage de *LUI* est textuellement le personnage du roman écrit par Yasmina Khadra. Pour ma part, j'ai écrit les 5 entités qui l'entourent.

***ORIGINES* - Création 2006**

Postulant pour la bourse *Villa MEDICIS* hors les murs, ainsi qu'à la résidence et l'aide à l'écriture via la Fondation Beaumarchais à la Chartreuse à Avignon.

ORIGINES, parce nous sommes tous des exilés parce que nous avons tous en commun le premier exil, le regret d'un lieu qui est dans un ventre et non sur une terre.

Juste pour cette raison, l'exil, le déracinement sont une histoire universelle. L'histoire de l'humanité.

ORIGINES c'est l'histoire du lien ténu entre le temps et la mort, Cronos et Thanatos. Ce lien, c'est la vie plus précisément trois vies.

Pour Manuel, quinze minutes face au taureau.

Pour Maria, deux à trois heures face au public.

Pour Impulsivo, c'est trente-neuf ans de guerre civile, de fascisme face à l'exil, au reste du monde.

ORIGINES c'est une promesse « No pasàran ! »
c'est une réalité « Han pasado ! »



CONTACTS

Compagnie Artizans

15 rue du 58è R.I
84000 Avignon

Tél./fax : 04.90.85.41.02 - 06.83.25.24.52

Elie BRICENO - Directeur Artistique

15, rue du 58 ème R.I.
84 000 Avignon

Tél : 04.90.85.41.02 / 06.83.25.24.52

Courriel : directeurartistique@artizans.eu

Thomas MERLAND - Régisseur

22 rue Saint Jacques
38000 Grenoble

Tél : 06.23.39.11.88 / 08.70.21.66.68

Courriel : l.jaguar@free.fr